



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE ALÉRIE
MANS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE SAINT-JEROME
(D. SULTAN)



Abonnement : Un an (Canada)..... \$2.00
" " (Etats-Unis)..... 2.50
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR :
JULES-EDOUARD PRÉVOST
SAINT-JEROME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION :
ANDRÉ MAGNANT

Annonces : 1/2 c. la ligne agate, par insertion.
Annonces légales : 10 c. la ligne agate, lère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes

La politique des libéraux

Le tarif Laurier-King

Le budget du gouvernement fédéral, en l'an de grâce 1924, a soulevé une tempête à cause de certaines réductions de droits douaniers.

C'est le cas de dire qu'il s'agit d'une tempête dans un verre d'eau.

Les seules industries — celles qui fabriquent les instruments aratoires — directement intéressées dans cette diminution, se déclarent satisfaites vu que le gouvernement leur accorde des compensations adéquates en laissant entrer leur matière première et en les exonérant de la taxe de vente.

Les conservateurs eux-mêmes, ces protectionnistes irréductibles, admettent que ce remaniement tarifaire est minime et sans importance puisqu'ils disent aux consommateurs : " C'est bien peu de chose que vous accorde le gouvernement, tout au plus une détaxe douanière de \$700,000." Mais, alors, s'il en est ainsi, les manufactures canadiennes sont loin d'être en danger !

On ne peut mieux démontrer la futilité des cris de détresse poussés par les torques avec qui certains industriels insatiables et ombrageux font chorus.

Ces politiciens capitalistes ou ces capitalistes politiciens sentent tellement la faiblesse de leur critique du budget de 1924, qu'ils sont obligés de faire un procès de tendances au gouvernement King et de vaticaner les pires choses pour un avenir rapproché si les libéraux gardent le pouvoir.

C'est bien toujours la même ritournelle.

La politique pratiquée par M. Mackenzie King est pourtant la vieille politique libérale.

Ni en 1893, ni au pouvoir, ni en 1899, ni depuis, le parti libéral n'a inscrit le libre-échange dans son programme. Il a toujours préconisé un tarif de revenus, des relations de réciprocité commerciale avec les Etats-Unis pour les produits naturels, l'adoption d'une saine politique fiscale qui, tout en ne commettant pas d'injustice pour aucune classe, donnera l'impulsion au commerce intérieur et extérieur.

Laurier arriva au pouvoir en 1896.

En 1897, 48 articles nouveaux furent admis en franchise et les droits furent réduits sur 147 autres, y compris les instruments aratoires.

En 1904 eut lieu un nouveau remaniement du tarif ; les droits sur les moissonneuses, les faucheuses, les lieuses et leurs accessoires furent réduits de 20 p. c. à 17 1/2 p. c.

Le gouvernement Laurier donna à la Grande-Bretagne un tarif de préférence en lui accordant une réduction de 33 1-3 p. c. sur le tarif général.

Les libéraux ont supprimé la protection à outrance sur les articles de première nécessité. Nous reviendrons sur ce sujet et nous donnerons des détails intéressants.

Bref, le parti libéral, pendant qu'il a détenu le pouvoir, de 1896 à 1911, a diminué le tarif de manière à alléger le coût de la vie sans nuire au progrès industriel. Qu'en est-il résulté ? Quinze ans de prospérité inouïe.

C'est cette même politique que veut poursuivre le gouvernement King.

On prétend quelquefois que sous Laurier les libéraux n'ont pas réduit le tarif et qu'ils ont suivi la politique conservatrice. Ce n'est pas exact.

Que voulait donc dire le chef de l'opposition conservatrice lorsque la politique de réforme a été exposée en 1897 et qu'il a parlé de la « plainte douloureuse » qui s'élevait dans le pays ! Ouvrez le Hansard de 1897, à la page 1101, et vous lirez que sir Charles Tupper disait que la réforme du tarif proposée par les libéraux allait ruiner les industries.

C'est le refrain que nous avons entendu pendant les quinze ans de prospérité du régime Laurier, que nous avons de nouveau entendu en 1911, en 1921, et que nous chantent encore aujourd'hui M. Meighen et ses amis.

Sous les libéraux, de 1896 à 1911, les droits sur l'ensemble des importations de marchandises imposables ou non ont été réduits de 2.41 p. c. Sous les conservateurs, de 1911 à 1920, ils se sont élevés de 1.74 p. c. On en trouve la preuve officielle dans le rapport du ministère des douanes pour 1919-20.

Il est tellement vrai que le tarif fut baissé sous Laurier que s'il était resté aussi élevé que sous les conservateurs, le peuple du Canada aurait payé \$5 à 100 millions de plus de droits qu'il n'a payés.

Les libéraux ont toujours cherché à diminuer le tarif dans l'intérêt de la masse. Telle fut toujours sa tendance.

C'est pourquoi, dans son manifeste électoral de 1917, Laurier disait :

" Aucune mesure ne peut être efficace pour la diminution du coût de la vie avant que le tarif des douanes n'ait été réformé et que la charge n'en ait été enlevée aux denrées sur lesquelles se produisent les profits excessifs, les accaparements et les ententes pour la hausse des prix....

" Si l'on me confiait l'administration du pays, je tiendrais pour un objet essentiel de mon administration une réforme générale et bien élaborée du tarif visant à aider la production au Canada et à soulager le consommateur canadien."

Dans le même manifeste, Laurier s'engageait à abolir les droits douaniers sur les instruments agricoles.

Le gouvernement King suit la direction de Laurier. Il est dans la bonne tradition libérale.

JEP

L'état des affaires d'après la statistique

On voudrait bien noter : 1. que les chiffres donnés, sans indication contraire, sont ceux de mars ; 2. que la comparaison est faite avec l'année précédente et porte sur le même mois.

Le bâtiment — En moins-value : 1,150 projets contre 1399 pour tout le pays.

Failites — L'amélioration se poursuit sous les deux chefs, nombre et chiffre des passifs. Il y a eu 27 % moins de failites et 20 % de diminution dans le passif global.

Immigration — Avec 6,106 entrées, février donne le meilleur chiffre depuis dix ans.

Travail — Légère amélioration du chômage. Le nombre indice est le plus bas depuis 1920.

Commerce — La balance nous reste favorable : plus-value de 17 % en février.

Importations : moins-value de 5 % pour le même mois.

Indice des prix : pour 271 articles et produits de première nécessité, le nombre indice canadien est au plus haut chiffre enregistré depuis juillet 1923.

Récolte — Plus de blé a été, l'an dernier, produit plus que jamais auparavant. Rendement moyen à l'acre de 21 boisseaux contre 17 1/2 obtenus précédemment.

Métallurgie — La production d'acier et de fer en gueuse continue à progresser.

Chemins de fer — Amélioration de 9 % dans les recettes.

Incendies, considérables encore. Les pertes sont cependant tombées à 55 % de ce qu'elles étaient il y a un an.

Le monument du curé Labelle

Dernières souscriptions reçues :

M. Adrien Clairmont.....	\$ 5.00
M. Chs. Ed. Marchand, avocat.....	25.00
M. A. Arbour.....	5.00
M. Louvigny de Montigny, traducteur en chef au Sénat.....	10.00
M. E. S. Mathieu, notaire, Terrebonne	5.00
M. J. B. Aubert, président de la brasserie Frontenac.....	25.00
D. Raoul Masson.....	10.00
Honorable Charles Bousbrien.....	5.00
Le conseil municipal du village de Saint-Jovite.....	50.00
Le conseil municipal de la paroisse de Saint-Jovite.....	50.00
Le conseil Saint-Jovite de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.....	25.00
M. Isidore Thérien, Lorrainville.....	1.00
La Banque d'Hochebourg.....	100.00

Cette contribution de la part d'une de nos institutions financières les plus populaires est tout particulièrement généreuse.

L'œuvre patriotique du monument du curé Labelle reçoit tous les jours de nouvelles et précieuses adhésions.

Meli-Melo

M. Edouard Montpetit à l'Académie Royale de Belgique

Le 15 mai, M. Montpetit, l'un des membres étrangers récemment élus à l'Académie Royale de littérature et de langue française de Bruxelles, a pris officiellement son siège dans cette docte assemblée.

En cette circonstance mémorable, le nouvel académicien a prononcé un éloquent discours, parfait de fond et de forme, comme il convient du reste à un académicien.

Dans ce discours, trop long pour que nous puissions aujourd'hui le donner en entier, mais dont nous publierons sous peu, sinon le texte intégral du moins de copieux extraits, M. Montpetit a exposé devant ses collègues la situation française au Canada, au double point de vue de la race et de la langue. Notre langue, ses origines, les influences qu'elle subit, les pièges qui lui sont tendus, tout cela est décrit de main de maître, et avec une égale maîtrise M. Montpetit a su démontrer la pureté de notre langage, l'absence des patois ou dialectes dans notre parler canadien. M. Montpetit fait connaître aussi à ses auditeurs quel est le principal ennemi, contre lequel la surveillance et la lutte sont de tous les instants : l'anglicisme insidieux. Enfin, et de ceci nos compatriotes ne lui seront pas les moins reconnaissants, M. Montpetit relate par le menu les soins, les efforts, l'attention que l'on apporte sans cesse chez nous à faire le meilleur choix des mots nouveaux et de provenance douteuse que nous apportent la littérature écrite et les publications d'outremer. Notre langue a eu, beaucoup d'obstacles à surmonter pour survivre ; si elle porte d'us traces de la bataille, c'est que pendant deux siècles elle n'a cessé d'y être.

La politique Laurier-King

Dans son manifeste au peuple du Canada, en 1917, sir Wilfrid Laurier disait :

" Je me proposerais, si l'on me confiait l'administration du pays, de soulager immédiatement l'agriculture de tout ce qui la gêne en fait de droits de douane

" J'abolirais immédiatement les droits sur les instruments aratoires et les autres nécessités de la culture, comme le demandent les cultivateurs de l'ouest. Et je tiendrais pour un objet essentiel de mon administration une réforme générale et bien élaborée du tarif visant à aider la production au Canada et à soulager le consommateur canadien."

Telle est, en 1924 comme en 1917, la politique Laurier-King.

L'industrie est plus prospère

Les rapports des patrons, au bureau fédéral de la statistique indiquaient une amélioration considérable du placement au commencement de mai. Le personnel des maisons qui faisaient rapport s'était accru de quelque 20,500 ouvriers.

Les 6,008 établissements qui employaient 740,162 ouvriers le 1er avril, en employaient le 1er mai, 760,700. Presque toutes les industries avaient profité de l'amélioration, mais surtout la construction, les manufactures, les mines et les entreprises de transport. Les seules baisses dignes d'être notées se sont produites dans les industries textiles, du cuir, du fer, de l'acier et du bois.

Toutes les provinces participent à cette expansion qui varie de 2 à 4 pour cent.

Un ralentissement industriel aux Etats-Unis

Le Federal Reserve Board a signalé un ralentissement général dans l'industrie aux Etats-Unis. Les statistiques pour mars dénotent une diminution de la production des principales matières premières de 3 % avec un recul des prix du gros de 1 %. La production de la plupart des industries en mars fut réduite, notamment en ce qui concerne le charbon, les filatures et le cuivre.

Dans son numéro du 21 avril, le *Brooklyne Forecaster* renouvelle sa prédiction d'une baisse générale des prix à la fin du printemps aux Etats-Unis. Il ajoute qu'étant donné l'abondance monétaire actuelle, la dépression pourra être de courte durée, mais qu'elle n'en sera pas moins sensible.

L'essor industriel de notre pays

L'essor industriel du Canada s'est manifesté particulièrement dans la province de Québec depuis un quart de siècle.

D'après l'annuaire statistique de 1923, le nombre des établissements industriels dans cette province se totalise à 11,645 contre 4,845 en 1900.

On y compte 205,431 ouvriers et employés et les salaires qu'ils ont reçus en 1920 s'établissent à \$170,655,634.

La valeur des produits fabriqués pour cette même année est de \$1,121,227,989 dollars. Le capital sur lequel s'appuie toute cette activité industrielle se chiffre par 1,031,322,966 dollars.

Le papier et les pâtes à papier, la chaussure, les tissus de coton, la création de force électrique, le ciment, le bois, la minoterie, les chantiers maritimes, se rangent parmi les industries les plus importantes de Québec.

Les temps sont heureusement changés

Deux bonnes nominations viennent d'être faites par le gouvernement d'Ottawa. M. Henri Fortier, le ministre des postes, sera le représentant de langue française à la conférence postale internationale de Stockholm et M. Pierre Beaulieu représentera le Canada au congrès annuel de la Conférence internationale du travail à Genève.

Encore une fois, le gouvernement King rend justice aux Canadiens-français.

Que nous sommes loin du temps où le gouvernement Meighen nous ignorait totalement et négligeait de nommer des Canadiens-français dans les nombreuses commissions et autres occasions qui ont signalé son règne de triste mémoire.

Vacances !

Vacances ! est le titre d'une nouvelle plaquette que le chemin de fer national fait distribuer en ce moment par ses agents aux étudiants et à tous ceux qui la désirent. Rédigée en excellent français et illustrée de vignettes appropriées, elle recommande aux jeunes gens de profiter du temps des vacances pour voir le Canada et leur donne les raisons de ce conseil.

La phrase qui sert de légende aux illustrations des pages intérieures s'adresse à tous les Canadiens bien pensants : " Connais ton pays, dit-elle, pour te connaître toi-même." Elle marque ainsi le caractère patriotique et éducatif de cette publi-

citée faite par le chemin de fer national du Canada.

" Les Annales "

Il y a vingt-cinq ans que Sargey est mort. Les *Annales* célèbrent le souvenir de l'oncle dans leur dernier numéro, l'oncle qui fut si aimé de leurs lecteurs. Dans ce même numéro, un portrait d'Henri Béraud, par André Lang ; une fantaisie sur la campagne électorale, par Rigaud ; les Jeux Olympiques, par Jacques Mortane, et des pages d'actualité signées Paul Bourget, André Beaudet, Jean Bastia, Pierre Brisson, Abel Hermant, etc.

M. Hector Mackay

M. F. S. Mackay, notaire de Montréal, vient de recevoir une dépêche de Paris, lui annonçant que son fils, M. Hector Mackay, a été reçu docteur en droit de l'université de Paris, après avoir présenté, le 15 avril, une thèse sur les revendications des meubles sous le droit anglais comparée aux pays de cotes.

M. Hector Mackay, âgé de 25 ans depuis le 17 mai, étudia à l'université de Paris depuis le mois de novembre 1921. Il a fait ses études classiques au collège de Montréal et sa philosophie au collège Sainte-Marie, où il obtint le grade de bachelier des arts. Après avoir fait sa cléricature pour le notariat à l'étude de son père, M. F. S. Mackay, et sa cléricature pour le droit au bureau de Me Aimé Geoffroy, il fut reçu avocat, puis notaire une semaine plus tard. Il fut titulaire de la bourse offerte par le gouvernement français à l'université de Paris.

A Paris, M. Mackay a été élu président de l'Association des étudiants canadiens. Il est le premier Canadien qui a obtenu, dit-on, le doctorat en droit à l'université de Paris. Jusqu'ici, plusieurs doctorats ont été accordés à des Canadiens, mais dans les autres matières.

Au bénéfice des cultivateurs

Chaque jour nous apporte le témoignage que le gouvernement King a bien accompli la tâche qui est dévolue à tout gouvernement : réduire le coût de la vie en réduisant, sans porter atteinte aux industries, celui de la production. Ceux qui ont cru un moment que le dernier budget porterait le coup fatal à une de nos industries, celle des instruments aratoires, doivent réaliser aujourd'hui, devant les témoignages apportés, l'étendue de leur erreur et reconnaître que le gouvernement a su compenser d'un côté ce qu'il modifiait de l'autre.

Nous avons tout d'abord la déclaration de la maison Massey-Harris qui a déclaré que les amendements apportés au tarif étaient amplement compensés par les réductions tarifaires sur les importations de matières premières indispensables à la fa-

brication des instruments aratoires et à l'abaissement de la taxe de ventes.

Après avoir pris connaissance de la déclaration de la compagnie Massey-Harris, nos lecteurs aimeront sans doute lire celle-ci qui nous est transmise par l'International Harvester Company of Canada, Ltd.

Nous sommes heureux d'annoncer une réduction substantielle dans les prix de tous nos instruments aratoires. Cette réduction est rendue possible par l'enlèvement ou l'abaissement de la taxe de ventes sur ces machines ou leurs matières premières, et aussi par la disparition des droits imposés sur les matériaux servant à la confection de ces machines, tel que c'est compris dans les résolutions budgétaires du gouvernement, en date du 11 avril et dans les amendements subséquents.

Le fermier canadien accueillera sans doute avec plaisir ces réductions dans le prix. Nous sentons qu'il ne sera pas lent à profiter de l'avantage qui lui est offert et qu'il achètera de nouveaux instruments aratoires pour remplacer les machines anciennes et dilapidées actuellement en usage et il rendra ainsi son travail agraire plus profitable et d'une plus grande efficacité."

Les industries des instruments aratoires laissent entendre, de plus, qu'elles ne seront nullement affectées par les changements tarifaires parce que les résolutions budgétaires leur accordent de grandes compensations pour la réduction pratiquée dans le tarif sur les instruments aratoires. Elles espèrent aussi, et cela est raisonnable, que les cultivateurs n'hésiteront pas à favoriser les instruments canadiens plutôt que ceux des Etats-Unis. Les cultivateurs peuvent aujourd'hui se procurer des instruments moins dispendieux et l'industrie canadienne est en mesure de l'approvisionner très avantageusement.

LORD BYNG DE VIMY A SAINT-JEROME

Lord Byng de Vimy est venu visiter Saint-Jérôme vendredi dernier. Pour recevoir son illustre visiteur, notre ville avait revêtu une brillante parure : les drapeaux flottaient sur tous les édifices publics, les maisons étaient joliment décorées.

On a beaucoup admiré les décorations de la gare du Canadien National qui étaient magnifiques.

M. le maire Legault avait proclamé ce jour-là fête civique, et lorsque, à 2 h. 30, le train spécial entra en gare, S. E. le gouverneur général fut acclamé par toute notre population, pendant que la fanfare exécutait le salut royal et que le canon faisait entendre sa voix puissante.

Lord Byng de Vimy fut reçu par M. le maire Legault et le conseil municipal, M. le curé Brosseau et ses vicaires, M. l'abbé C. Chaumont, principal de l'Ecole normale, l'honorable A. David et M. Jules-Edouard Prévost, députés du comté de Terrebonne, M. J.-B. Rolland, S. Lavolette et R. Cas-

Le tarif et les industries

Les journaux sont remplis, depuis quelques semaines, de discussions sur le tarif, de dissertations plus ou moins élaborées sur la nécessité des droits de douane, de la stabilité tarifaire, sur les avantages de la protection et les dangers que font courir à l'industrie canadienne les récents remaniements du barème douanier. Par suite de l'abaissement de certains droits, plusieurs organisations industrielles sont, prétend-on, menacées dans leur existence. On mentionne, comme étant particulièrement atteinte, l'industrie des lainages.

Or, voici, à ce sujet, ce que nous déclarait, il y a quelques jours, M. J. F. Lemieux, vice-président de la tricoterie Regent (Regent Knitting Mills Co.) :

" En premier lieu, sauf la réduction de la taxe sur les ventes, les droits sur les lainages n'ont pas été modifiés. La situation est donc aujourd'hui ce qu'elle était auparavant. Nous achetons la laine brute que nous transformons nous-mêmes à notre usine de Saint-Jérôme. Nous sommes en état de fabriquer à aussi bon marché que les producteurs anglais. Nous ne craignons pas leur concurrence.

" D'ailleurs, il s'importe peu de marchandise de la catégorie de celle que nous fabriquons. Nous mettons sur le marché surtout des articles de fantaisie plus chers, sont achetés à l'étranger, aux Etats-Unis ou en Angleterre, par quelques uns de nos grands magasins. Ces importations ne peuvent nous nuire. De toute façon, les dernières modifications au tarif ne nous affectent pas. Les fabricants d'étoffes se disent menacés : laissons-leur le soin de plaider leur cause.

SIXIEME
d'une série de monographies traitant de l'établissement
de la BANQUE DE MONTRÉAL en des endroits importants
du CANADA et d'ailleurs

À L'OUEST DES GRANDS LACS

LES progrès de la Banque de Montréal ont été intimement liés au développement graduel du Canada, de celui d'une petite colonie devenant un vaste Dominion.

Dans l'expansion de la Banque vers l'ouest, jusqu'à la Côte du Pacifique, un important anneau de son chaînon transcontinental de succursales se forma en 1878, à Winnipeg, lorsque la Banque y ouvrit sa première succursale à l'ouest des grands lacs.

Ce pas en avant, effectué sept ans avant l'ouverture du chemin de fer entre Montréal et Winnipeg, permit à la population, arrivant dans les prairies, de jouir de la coopération et de la stabilité d'une institution financière à la fois forte, conservatrice et toute imbu d'énergie.

Des 567 succursales de la Banque, 12 sont à Winnipeg, et 180 dans les provinces des prairies, y compris Winnipeg.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée depuis plus de 100 ans
L'Actif total dépasse \$650,000,000

longuay, anciens maires de la ville. Les cadets du collège, dont il faut louer l'excellente tenue, ainsi que les vétérans de la grande guerre, formaient la garde d'honneur.

Son Excellence prit ensuite place dans une automobile avec M. le maire Legault; une suite nombreuse de voitures escorta le gouverneur dans sa visite de la ville.

Au palais de justice eut lieu la réception officielle. M. le maire Legault lut au gouverneur général l'adresse suivante:

A Son Excellence lord Byng de Vimy, Gouverneur général du Canada.

Excellence, C'est la première fois, dans son histoire bien-tôt séculaire, que notre petite ville à l'insigne honneur de recevoir le premier personnage de notre pays, le représentant de Sa Majesté notre Roi. Et cet honneur est d'autant plus apprécié que celui qui représente à nos yeux l'autorité royale nous apparaît en même temps couronné de l'aurole de la victoire, puisqu'il a joué un si noble rôle dans cette grande guerre où nos destinées étaient engagées par notre descendance française et par notre allégeance britannique et où nous avons fourni la vaillance et le sang de nos enfants, comme le prouvent aujourd'hui ceux qui sont revenus et ceux qui dorment là-bas au champ d'honneur. C'est dire à Votre Excellence que cette date sera inscrite en lettres d'or dans les annales de notre ville et de notre région, et avec quelle sincérité nous proclamons notre joie, notre gratitude et notre hommage de la plus cordiale bienvenue.

Puisque Votre Excellence a daigné jeter les yeux sur notre modeste ville dans la visite qu'Elle fait de son immense domaine, serait-ce trop ambitieux de notre part de souhaiter qu'Elle garde une place dans son souvenir à la pittoresque « Raine du Nord » assise sur les rives de sa bouillante rivière, sur un lit de roc et sous un manteau de verdure, à l'entrée de nos gracieuses Laurentides? Sans doute, Votre Excellence ne pourra remarquer dans son enceinte de nombreux palais ou monuments, puisque nous n'avons encore que le temple de la justice et celui de la religion en attendant bientôt le monument de notre immortel curé La-belle, le grand colonisateur du nord.

Mais, en revanche, elle verra nos excellentes institutions d'enseignement, nos florissantes établissements d'industrie, nos actives maisons de commerce, et, surtout, Votre Excellence verra dans nos humbles foyers nos familles si nombreuses, si vigoureuses, si laborieuses, nos familles qui se développent pour fournir des bras au travail, des citoyens à la nation, des défenseurs au pays. Ici, Excellence, comme dans toute la vieille province de Québec, se rencontre une population profondément attachée à ses traditions religieuses et nationales, respectueuse de l'autorité, bienveillante à ses concitoyens d'origine et de croyance différentes, ne séparant jamais dans sa loyauté de conscience son Dieu et son roi, et rêvant de faire de ce Dominion canadien le plus beau fleuron de la couronne britannique.

C'est là le message que nous prions Votre Excellence de déposer aux pieds de Sa Majesté en y ajoutant notre reconnaissance et notre fierté pour le citoyen si bienveillant qui a été placé à la tête de notre jeune pays.

Les citoyens de Saint-Jérôme.

Un cadeau-souvenir a été présenté à Son Excellence par le jeune Paul Bureau, fils de M. P. Bureau, gérant de la R-gent Knitting Mills.

Dans sa réponse à l'adresse de notre maire, lord Byng se dit heureux d'être au milieu de nous, il remercia les citoyens de lui marquer tant d'estime et assura que le peuple canadien gardera toujours la réputation de ses vénérables aïeux.

Pendant que lord Byng recevait les hommages des citoyens, la fanfare jouait ses airs les plus entraînants.

Au couvent des Soeurs de Sainte-Anne, lord Byng fut reçu au chant du « God save the King »; une normale, Mlle Marcelle Senboire, lut une adresse; Son Excellence y répondit brièvement, puis les élèves chanterent « O Canada » au départ des visiteurs.

Au collège, la réception eut un cachet tout particulier grâce à la présence de la fanfare, des cadets et des vétérans. Là aussi, il y eut présentation d'adresse et réponse par Son Excellence.

Après cette visite au collège, le cortège revint à la gare du Canadien National et Son Excellence quitta notre ville à 4 h. 30.

Partout sur son passage, notre illustre visiteur ne cessa d'être salué et acclamé par une foule enthousiaste et respectueuse. Notre population a été charmée de l'amabilité de lord Byng. Nous espérons qu'il gardera un bon souvenir de son court passage dans la R-ine du Nord.

Le comité d'organisation a droit aux plus chaleureuses félicitations. Il était composé de M. le maire Legault, des écrivains Lapointe, Drouin, Lalande et Brière; de MM. le curé Brosseau, Léo old Nantel, Jean Simard, Athanase Laour, Jos. Aubut et A.-P. Laplante.

Le sénateur Belcourt

Reçoit le grand prix de l'Action Française

La manifestation organisée par l'Action Française, afin de proclamer publiquement le lauréat de son Grand Prix d'Action Française a eu lieu dimanche, à Montréal.

Au cours de la soirée, l'Action Française décerna à l'honorable sénateur N.-A. Belcourt, président de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, son Grand Prix pour l'année 1924. Ce fut au milieu des applaudissements frénétiques de l'auditoire que M. l'abbé Lionel Groulx, directeur de l'Action Française, offrit à l'honorable M. Belcourt, un magnifique médaillon en bronze, oeuvre du sculpteur canadien Elzéar Soucy.

La fanfare des Victoria ouvrit la soirée par des airs patriotiques, puis M. Arthur Laurendeau exposa à l'assistance le but de la manifestation. Il dit que chaque année l'Action Française couronnera les

ELLES LE DISENT A LEURS VOISINES

Les femmes disent entre elles comment elles ont été soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Woodbridge, Ont. — « J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les maux féminins. Je souffrais de maux de tête, de dos, douleurs entre les épaules et sous les omoplates avec sensations douloureuses de chaque côté. Parfois, il m'était impossible de faire mon ouvrage et j'étais très souffrante. Ma belle-mère me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham et j'en achetai immédiatement. Il m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes que j'ai pris et le recommande à mes voisines. » — Mme Edgar Simmons, R.R.2, Woodbridge, Ont.

Dans presque chaque ville de ce pays, il y a des femmes qui ont été soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, dans le traitement de maladies particulières à leur sexe, et il leur fait plaisir d'en faire part aux autres femmes. Donc, si vous souffrez aussi, pourquoi ne pas donner un essai raisonnable au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Ce célèbre remède, dont les ingrédients médicinaux sont tirés de racines et d'herbes, prouve son efficacité pour des cas de ce genre, depuis cinquante ans. Partout, les femmes rendent témoignage sur les effets merveilleux du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

plus beaux gestes d'action française exécutés au pays ou aux Etats Unis. M. l'abbé Lionel Groulx fit l'éloge du sénateur Belcourt, puis dévoilant le médaillon, le lui offrit pour ses quatorze années de service à la cause française.

D'une voix émue, l'honorable sénateur Belcourt, offrit à l'Action Française ses remerciements et ceux de la minorité française d'Ontario, à laquelle, selon lui ce prix revient de droit.

Le sénateur Beaubien dit qu'il est heureux de joindre son propre témoignage d'estime à ceux déjà offerts.

L'honorable sénateur Dandurand dit à M. Belcourt combien il honore la race, et combien la délégation franco-canadienne au sénat fédéral s'enorgueillit d'avoir fourni à l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, deux chefs d'égal vaillance, le sénateur Landry et le sénateur Belcourt.

M. Victor Morin, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et le Dr Lucasse, de Tecumseh, Ontario, ne prononcèrent tous deux que quelques paroles.

La fête était présidée par son honneur le maire Duquette. On y remarquait entre les honorables sénateurs Belcourt, Beaubien, Dandurand, l'honorable sénateur Béchard, l'honorable Athanase David, secrétaire provincial; M. Georges Gauthier, auditeur général du Canada; M. le baron de Vitrolles, consul général de France; Monseigneur Bélieu, évêque de Saint-Boniface; Monseigneur Hallé, évêque de Pétrée et vicair apostolique de l'Ontario Nord; Monseigneur Charlebois, vicair apostolique du Keewatin, et bon nombre d'autres.

Fête du directeur au séminaire de Ste-Thérèse.

Au séminaire, les élèves ont célébré récemment la fête du directeur, M. l'abbé Henri Arbour. M. Eugène Dams, élève en philosophie, a présenté l'adresse. Il rappelle que le directeur, dans une maison d'éducation, est l'artisan qui taille, qui émodie, qui façonne l'âme de ces jeunes gens, qui y dépose les germes de la vie; puis que la jeunesse, c'est la joyeuse époque des semences.

Dans sa réponse, M. le directeur fait la large part à l'autorité dont il est revêtu. Il s'efforce de jeter dans l'âme de chacun des semences de belles vertus, de vigoureuses habitudes, voulant faire de tous des hommes énergiques, des chrétiens fidèles, des apôtres intrépides.

Les élèves de syntaxe latine, sous la direction de M. l'abbé Chs.-Ed. Valiquette, ont rendu « A Fred ou le Petit Orgueilleux », saynète en deux actes. Voici la distribution: Le Marquis de B-aumanoir, L. Cernont. Le Directeur, J. Trudel. Le Maître, S. Bourbonnais. Le professeur, C. A. Gauthier. Alfred, fils du Marquis, R. Langevin. Henri, M. Lamoureux. Auguste, M. De-jardins.

André, A. Martel. Fouy, R. Toupin. Georges, J. Lambert. Adalbert, A. Jarry. Raymond, R. Chaput. Charles, J. M. Vézau. Alphonse, G. Gauthier. Emile, G. St-Oge. La fanfare était, sous la direction de M. T. Arbour, N.P.

A une semaine de distance, c'était la fête de M. le Supérieur Daphis Nepveu. C'était la première occasion que les élèves avaient de lui manifester publiquement leur amitié. Autrefois curé à Saint-Ancet, M. Nepveu est ici depuis septembre dernier seulement. Et par sa bonté toujours accueillante et sa charité bienveillante qui sait attirer les énergies d'un chacun, il a su se gagner tous les cœurs, et devenir le bon Maître de la Vigne. M. G. H. Robillard d'ère en philosophie, « sait le lui rappeler dans une adresse, en termes aussi délicats que justes. Forcé de briser des attaches de dix-neuf années à des paroissiens qui le tenaient en haute estime, en ajoutant le sacrifice de quitter des amis dévoués, M. le Supérieur n'a pas craint de venir se consacrer à une œuvre également toute d'attachement et de sacrifice. Il s'est vite mis à la besogne, en p'échant d'exemple la vie de prière et d'étude qui fait les succès durables. Son champ d'apostolat est déjà couronné de succès, respirant cette sagesse qui doit prévaloir à tout bon gouvernement, et l'avenir s'ouvre auroolé de riches espérances.

Les élèves de versification ont donné: « Les Tribulations du Marquis de la Grououillère », comédie en 1 acte, sous la direction de M. l'abbé Cécilias Pagon.

Le Marquis, A. Courtemanche. Frououillat, D. Paquette. Duresnel, P. E. David. Volmar, J. P. Pent homme. Pivoine, F. Julien. Un vétérinaire, R. Forget.

M. Roland Leduc, élève de troisième année au programme pour solo de violoncelle. M. Adélaïde Leduc, avocat, au piano.

L'orchestre a exécuté quelques morceaux sous l'habile direction de M. T. Arbour, N.P., professeur de musique.

M. le Supérieur félicite chacun, se déclare touché des bons sentiments qu'on lui a exprimés, évoque quelques réminiscences de collège, entre autres ce le cà, élève de cinquième, il avait été chargé, par M. Proulx, prêtre, de demander un congé par la recitation d'une poésie. « C'eût été bien plus simple en prose », dit-il. Les applaudissements éclatent et M. le Supérieur, se reportant à son temps d'écolier, se rappelle qu'il était doux parfois de passer toute une journée à l'ombre des grands arbres, sur ces allées toujours éclairées du soleil lumineux de la jeunesse, et bordées de fleurs aux teintes vives des rêves et des chimères, et là, dans une causerie toute intime et amicale, de se laisser au doux murmure de la brise printanière et de rêver d'avenir! Il proclame le lendemain, huit mai, jour férié pour les écoliers, demandant à la Vierge de leur donner un beau jour.

Mgr Charlebois, du Keewatin, a été l'hôte d'honneur du séminaire. Il a donné la confirmation à 130 enfants à la paroisse. Il a également fait une conférence aux élèves sur les missions de la baie d'Hudson. Les prés du séminaire étaient présents ainsi que le docteur P. Jarry, et Mgr Antonin Nantel, P. D.

On a commencé l'érection d'une nouvelle école sur les terrains du séminaire au coût de \$159,000. Elle contiendra 16 classes, et en plus une salle paroissiale. L'entrepreneur, M. Frénette, de Montréal, doit la livrer pour le jour de l'An.

Une Belle Poitrine

Bien développée et ferme

a toujours été le plus bel ornement, le charme le plus exquis de la femme, le rêve de la jeune fille, le profond regret de toutes celles qui l'ont perdue par suite de maladie, de maternité ou de toute autre cause. Or, est-il possible à celles que la nature n'a point favorisées d'améliorer leur sort? Oui, par l'emploi des Pilules Galéguines. Ces pilules sont d'un effet infallible, provoquent rapidement le développement de la poitrine, tout en lui donnant cette fermeté et cette rondeur tant recherchées.

Voici deux attestations parmi mille autres aussi concluantes:

« J'ai l'honneur de vous informer que, par vos Pilules Galéguines, j'ai obtenu, ainsi qu'une de mes amies, un bon résultat, on ne peut mieux. Bien merci. Elisabeth G. »

« Vos Pilules Galéguines sont vraiment merveilleuses, aussi je me fais un devoir de les recommander. Berthe H. »

Le flacon de Pilules Galéguines est envoyé par la poste, sous un emballage discret pour une piastre. Seul dépositaire pour le Canada:

Cie de Produits Cosmos 2759, Ontario est MONTREAL

Le Bon Vieux IPEG TOP 5. Toujours le Meilleur Jamais égalé depuis 40 ans

Cela paie d'employer LA PEINTURE 'RED SCHOOL HOUSE' MARTIN-SENOUR Pour les Granges et les Dépendances elle n'a pas d'égal



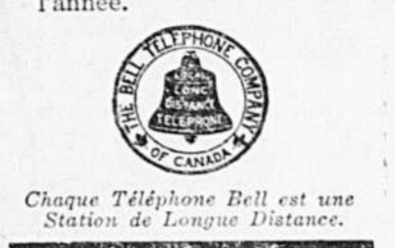
Pour ajouter de nouveaux comptes

Ne négligez pas les magasins dans les villages éloignés du chemin de fer.

Un voyageur de nos amis commença par les visiter en auto pour faire ses premiers arrangements. Il n'a pas revu ses clients depuis. A jours et heures fixes il les appelle régulièrement par Longue Distance et prend leurs commandes.

S'il est absent un commis téléphone à sa place. Ses clients aiment à faire leurs affaires avec le Siège Social de la maison.

Il a ajouté plus de 100 nouveaux comptes en quelques mois—il dit que ça chiffre à la fin de l'année.



Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance.

Les missions franciscaines

Le numéro de mai juin de cette intéressante revue vient de paraître. Il présente comme ses devanciers un très vif intérêt. Les « Missions franciscaines » mettent au courant de tout ce qui se passe dans les pays de mission; elles nous promènent d'Asie en Afrique, des Indes au Japon, du centre d'Asie aux îles les plus éloignées de l'Océanie, suivant pas à pas les missionnaires, les catéchistes, faisant connaître les obstacles qu'ils ont à vaincre, les labeurs et les privations de toutes sortes qu'ils doivent s'imposer, la mission que leur persévérance et leurs sacrifices finissent par faire lever.

Ce numéro qui vient de paraître traite surtout du Japon et de la Chine, où beaucoup de prêtres et de religieuses catholiques se dépensent pour attirer les âmes au Christ.

Rien de plus prenant que ces récits. Rien de plus propre non plus à élever les cœurs et les âmes. Beaucoup de blâmes, qui s'épuisent à la recherche du plaisir, seraient étonnés de trouver dans cette lecture l'apaisement et la jouissance qu'ils cherchent en vain partout. Ce serait une véritable bonne action que de leur fournir l'occasion de lire les « Missions franciscaines ».

A ce sujet, nos lecteurs liront sans doute avec plaisir la belle lettre que le R. P. Bona-venture Pélouquin, directeur de cette revue, vient de recevoir du cardinal Gasparri lui-même, au nom du Souverain Pontife, par l'entremise de la Délégation apostolique d'Ottawa. En voici le texte:

Del Vaticano, 31 Marzo 1924. Secretaria di Stato di Sua Santità. N.º 26158. Da Citarsi nella risposta. Mon Révérend Père,

Le Saint Père a daigné agréer avec bienveillance l'hommage que vous avez eu la filiale pensée de lui faire du 1er volume de votre revue « Les Missions franciscaines ».

En vous remerciant de ce témoignage de vénération et de dévouement, Sa Sainteté forme le vœu que cette publication contribue à susciter de nombreuses vocations à l'apostolat. Comme gage d'abondantes faveurs divines, le Souverain Pontife vous accorde de cœur ainsi que pour votre double oeuvre naissante: la re-

vue et votre « Collège missionnaire » la bénédiction apostolique. Avec mes remerciements pour l'exemplaire du volume de la revue que vous m'avez courtoisement offert, veuillez agréer, mon Révérend Père, l'assurance de mon religieux dévouement. (Signé) P. C. Gasparri. Au R. P. Bona-venture Pélouquin, Collège missionnaire franciscain, Sorel P. Q.

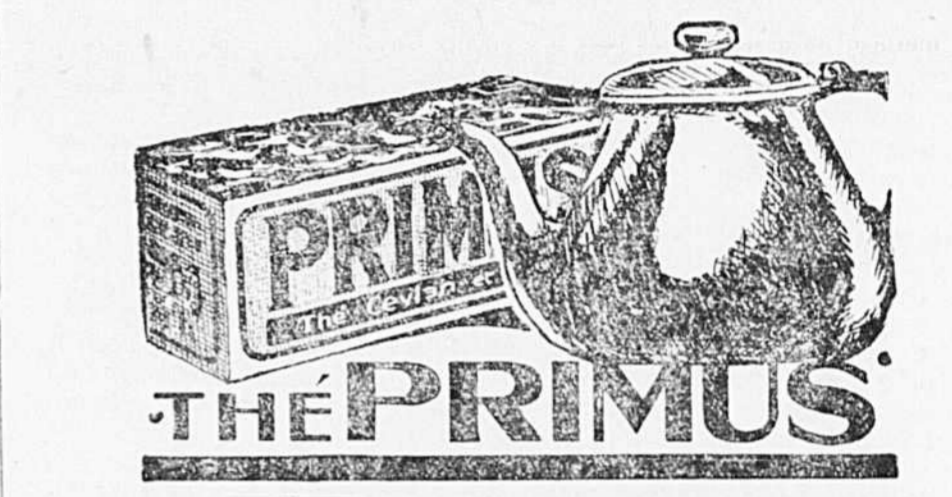
A VENDRE — De très beaux lots à bâtir dans le quartier du progrès et du sport, au domaine du notaire Parent, près de l'église, du C. P. R., du couvent, du palais de justice, du marché rue Sainte-Julie, dans la direction du pavillon de l'exposition et du patinoir Palais de M. S.-Ouge.

On peut aussi acheter des lots à bâtir sur la rue Saint-Georges, haut de la ville, en s'adressant au soussigné. Conditions pour satisfaire l'acheteur.

J.-E. PARENT, N. P.

Bons d'Etat Bons Municipaux Garantis Rapportant jusqu'à 7.50% payables, capital et intérêts, en fonds américains. G. H. RAINVILLE & CIE.

Il est impossible de faire une bonne tasse de thé avec un thé médiocre, mais avec le Thé Primus, n'importe qui peut faire une tasse de thé délicieuse et satisfaisante. Distributeurs: L. CHAPUT, FILS & Cie, Limitée MONTREAL



Les Montagnes Rocheuses — jusqu'à la Côte du Pacifique. Trains magnifiques avec wagons-observatoires découverts, à travers les Alpes canadiennes... La plus beau voyage de vacances que vous puissiez faire cet été.

Deux dames qui ne se connaissent pas font les mêmes louanges des

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles



Mme VÉZINA MORENCY, 46, Dow, Salem, Mass.

Grâce aux bons effets des Pilules Rouges, les forces me sont si bien revenues que je puis maintenant vaquer facilement à mes occupations. Ma digestion se fait bien; je

n'ai plus de maux de tête et je dors mes nuits entières. Les Pilules Rouges sont un remède que je ne cesserais de recommander et que je voudrais faire connaître à toutes les femmes. Mme Vézina Morency, 46, Dow, Salem, Mass.

Mon système nerveux était épuisé; je ne dormais pas des nuits entières et je me levais le matin accablée. Toute la journée ensuite j'étais d'une grande faiblesse, souffrais de douleurs dans le dos et ma digestion était très mauvaise. Aujourd'hui je suis satisfaite de l'emploi des Pilules Rouges et je me félicite de les avoir employées. Mme Hormisdas Comeau, 380, rue Champlain, Montréal.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chinoise Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHINOISE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Parce qu'il est le meilleur

LE THÉ "SALADA"

a la vente la plus considérable de toutes les marques de thé empaquetées en Amérique du Nord—Essayez-le.

MARIAGE

Mardi prochain, 3 juin, M. Henri Rolland épousera Mlle Marguerite Delisle, de Montréal.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Saint-Léon de Westmount, à 8 1/2 heures du matin.

FIANÇAILES

M. Paul Smith, fils du Dr G. Smith, de L'Orignal, et gérant d'une succursale de la banque Royale, à Montréal, est fiancé à Mlle Lucile Brunet, de Montréal. Le mariage aura lieu le 30 juin prochain.

NOUVELLES

Saint-Jérôme

— Les industriels de notre ville ont demandé au conseil municipal d'adopter l'avance de l'heure.

Nous ne voyons aucun inconvénient sérieux qui puisse empêcher notre conseil de se rendre à cette demande.

Il serait assurément commode pour nous de suivre Montréal qui a décréto l'avance de l'heure.

De plus, la classe ouvrière profiterait d'une heure de plus à la lumière du jour, sans que cela ne nuise à personne.

— Les meubles et documents du palais de justice de Sainte-Scholastique ont été transportés à Saint-Jérôme, la semaine dernière.

Les protonotaires MM. Grignon et Fortier, le shérif M. J.-W. Cyr, sont à s'installer dans leurs bureaux de notre nouveau palais de justice.

M. Mireault, gardien de l'édifice et géolier de la prison, a pris possession de son logement au dernier étage du palais de justice.

Actuellement il y a six détenus à notre prison de district.

— Le Dr L.-E. Fortier et le Dr Lafleur de Montréal, étaient chez Mlle Prévost dimanche dernier.

M. Jules Prévost, étudiant en médecine, a heureusement subi ses examens de première année à l'université de Montréal. Nos compliments.

— M. J.-H. Boudreau, ci-devant de la Regent Knitting Mills, a acheté le stock de M. Frédéric Filion, marchand de meubles.

M. Boudreau continue le même commerce dans le magasin occupé jusqu'ici par M. Filion, rue Saint-Georges, en face du marché.

— Il y a eu plusieurs vols d'automobiles dans notre ville depuis quelque temps.

On a volé un "Dodge" touring appartenant à M. Miller. Vers minuit des étrangers venant de Montréal laissèrent leur auto sur le chemin pour aller éveiller des gens qui tenaient un garage. Quand ils revinrent leur auto était disparu. Le chef de police Guyon se mit à la recherche immédiatement. On n'a pas encore trouvé aucun indice, mais on suspecte quelqu'un.

Durant sa recherche le chef Guyon a trouvé sur la route de Le-sage un touring Chalmers, peinturé rouge foncé, et dont les licences avaient été enlevées. Il a pris le numéro du moteur et a immédiatement communiqué avec la police de Montréal.

ARGENT TROUVÉ

Une petite somme d'argent a été trouvée dans le quartier Saint-Louis.

S'adresser à Mme Eugène Saint-Venant, rue Sainte-Adèle.

— Qu'on se rappelle que c'est le dimanche, 8 juin prochain, que l'Amicale de Saint-Jérôme donnera une représentation à la salle du marché. Nous devons encourager nos jérômiennes, avec d'autant plus d'empressement que nous sommes assurés que le programme des soirées de l'Amicale est composé avec un goût parfait et sera exécuté de manière à mériter les éloges les plus flatteurs.

AVIS AUX CLIENTS DU MARCHÉ IDÉAL

Tous les comptes, dus à partir du 18 mars 1924, devront être payés à M. A. Arbour qui, seul, a droit de les recouvrer, en vertu d'un acte enregistré.

A ARBOUR

Propriétaire du Marché Idéal

— M. Yvan-Camille Boudreau, fils de notre concitoyen, M. J.-H. Boudreau, a passé avec succès ses examens d'admission à la pratique de l'art dentaire.

ACHETONS DE LA LAINE.— Ecrivez-nous mentionnant la quantité de laine lavée ou non lavée, blanche ou noire, que vous avez à vendre et la date de livraison et nous vous coterons nos meilleurs prix.

AYERS, LIMITED, Lachine Mills, P. Q.

— Le Dr Brais sera absent de Saint-Jérôme pour une dizaine de jours. Il doit se rendre à New-York où il suivra des cours dans différents hôpitaux.

— Une récompense sera donnée à la personne qui rapportera au bureau de "L'Avant du Nord" un bracelet en argent orné de pierres blanches, qui a été perdu le 23 mai, au parc Labelle.

PROPRIÉTÉ A VENDRE — Située au coin de la rue Saint-Georges, en face du nouveau palais de justice et près de l'église; rapportant le revenu annuel d'un capital de \$35,000 à 6 p. c. Conditions très avantageuses. Aussi aménagement de magasin et résidence, compris piano. S'adresser à J.-A.-W. Johnson.

— Les travaux de l'église avancent. La rosace de la façade a été refaite et la construction du portique progresse.

A l'intérieur, on procède à la décoration de la voûte.

On nous dit que les orgues, les verrières et les cloches seront bientôt à Saint-Jérôme.

La réfection des clochers est commencée.

BALLE AU-CAMP — Dimanche dernier, le Syndicat Saint-Henri a triomphé du Jérômien par 3 points contre 2.

Hier, le Jérômien a triomphé dans une joute contre le El Pietto, par 12 à 2.

Dimanche prochain, le Saint-Laurent viendra lutter contre le Jérômien.

— Nous espérons que la fanfare, qui vient de se réorganiser, nous donnera des concerts publics, le dimanche soir, comme cela se faisait autrefois.

LAVERY & DEMERS

AVOCATS ET PROCUREURS

Tél. Main 4472

19, rue Saint-Jacques — MONTREAL

Loi commerciale, civile et criminelle

Succursales: Sainte-Agathe des Monts, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, Longueuil

Mont-Rolland

— Accident causé par un auto.

Trois jeunes garçons venaient de quitter leur famille pour aller au cinéma, dimanche soir, lorsqu'en arrivant au pont Lachaine ils aperçurent une automobile qui venait à une allure assez rapide. Ils prirent le côté du chemin et arrièrent le cheval complètement afin d'éviter un accident. Malgré cette précaution, l'automobile frappa le côté de la voiture et projeta les trois jeunes garçons en bas du talus qui se trouve près du pont. Le cheval prit peur et brisa le harnais; un des jeunes garçons, M. Léon Legault, fut gravement blessé à la tête et à l'estomac, un de ses compagnons, M. Brazau, fut aussi blessé à la tête, le troisième plus chanceux en fut quitte pour la peur. L'auto continua son chemin comme si rien n'était arrivé, les occupants de l'auto ne s'occupèrent nullement de l'accident dont ils étaient la cause. L'auto ne portait aucun numéro de licence.

Plusieurs automobilistes sont rendus à un point qu'il leur faut tout le chemin sans se soucier de celui qui a un cheval et une voiture. Il serait grand-ment temps que l'on mette un frein à ces abus afin que la vie des citoyens ne soit pas si exosée.

M. Léon Legault fut conduit chez lui où

l'on fit demander le Docteur Poirier, de Sainte-Adèle. Le jeune homme a de fréquentes hé-morragies et l'on craint des complications.

— Le docteur Lamothe de Montréal, récemment admis à la pratique de la médecine, était de passage ici dimanche dernier, l'hôte de M. Aurèle Lanthier.

— M. Moise Deschambault, de Mont-Laurier, était à Mont-Rolland dimanche.

— M. Absalon Leroux, hôtelier, est à restaurer son hôtel auquel il fait de grandes améliorations; une grande salle à manger et deux grandes galeries, à la satisfaction de nombreux touristes qui fréquentent cet hôtel.

CHÉMIN DE FER NATIONAL

Changement d'horaire

Un nouvel horaire des trains desservant Saint-Jérôme entrera en vigueur le dimanche 18 mai.

Le train 90 17, partira de Saint-Jérôme pour Montréal à 5h 25 du matin tous les jours, excepté le dimanche.

Le train 18 89 partira de Montréal à 4h 50 du soir au lieu de 5h.30, et arrivera à Saint-Jérôme à 7h 50 du soir, tous les jours excepté le dimanche.

Le train 91 laissera Montfort Jet, pour Huberdeau à 4h.35 du soir au lieu de 5h.12, tous les jours excepté le dimanche.

A partir du 29 mai, le train 209 partira de Montfort Jet pour Huberdeau à 10h 20 du matin, le lundi et le jeudi.

A partir du samedi 17 mai, le train 99 partira de Montfort Jet à 1.40 après-midi le samedi, arrivant à Huberdeau à 4.25 p.m.

Le train 92 partira d'Huberdeau à 5.20 matin au lieu de 5.35, et arrivera à Montfort Jet à 8 h., tous les jours excepté le dimanche.

Le train 96, partira à 5.15 p.m., le dimanche, et arrivera à Montfort Jet à 8 h. du soir.

A partir du 29 mai, le train 210 partira d'Huberdeau, les lundi et jeudi à 2.25 p.m. au lieu de 12.30, arrivant à Montfort Jet à 5.35.

Pour renseignements supplémentaires s'adresser aux agents de la compagnie.

Demander le numéro 725 du "PASSE TEMPS", en vente partout, 10c.

Abonnement: un an, Canada \$2.50; Etats-Unis, 3.00.

Adresse: le "PASSE TEMPS", 20 rue Craig Est, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

— Voici le nouvel horaire des trains du Pacifique-Canadien qui desservent notre ville et qui entrera en vigueur le 18 mai:

Pour Montréal:	
No 438 excepté le dimanche	5 07 a. m.
442 "	8 17 a. m.
452 "	4 52 p. m.
456 "	5 36 p. m.
436 " sam. et dim.	2 35 p. m.
446 dimanche seulement	8 20 a. m.
464 "	8 05 p. m.

De Montréal à:	
Labelle, No 437, exc. dim.	10 22 a. m.
St. Jérôme, exc. sam et dim.	1 45 p. m.
Labelle, No 455, exc. dim.	4 33 p. m.
Shawbride, exc. sam. et dim.	7 00 p. m.
Labelle, No 439, dim. seulement	8 52 a. m.
St. Agathe, No 449, sam. seul.	1 41 p. m.
Shawbride, No 465, dim. seul.	5 40 p. m.
Shawbride, 463, dim. et lundi	12 01 p. m.

M. George Doyon, de Sherbrooke, P.Q., ne souffre plus de maux de reins depuis qu'il a pris les

PILULES MORO



M. GEORGE DOYON, 10, rue S.-Thomas, Sherbrooke, P. Q.

George Doyon, 10, rue St-Thomas, Sherbrooke, P. Q.

Pendant plus d'un an j'ai eu des douleurs de reins que j'ai essayé de faire disparaître par toutes sortes de moyens. J'ai aussi pris différents remèdes pour refaire mes forces que je sentais diminuer, mais n'ai eu aucun bon résultat. Un ami me conseilla alors les Pilules Moro; j'ai suivi son conseil et, après m'être traité pendant quelques semaines, comme il me l'avait dit, j'étais heureux de me trouver beaucoup mieux. Ma santé s'est bien rétablie. Je n'oublierai pas les bons effets des Pilules Moro et je les prendrai dès que je me sentirai malade. M.

Le rhumatisme, qu'il soit dans les reins et qu'on l'appelle lumbago; qu'il soit dans les articulations et qu'on le nomme rhumatisme articulaire; qu'il soit dans la hanche et prenne le nom de sciatique, il ne doit pas être négligé. Le sang doit être traité, c'est-à-dire purifié et enrichi et alors les Pilules Moro ont les meilleurs résultats.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

S.-G. Laviolette, Ltée

Quincaillerie, Peinture, Vernis, Faïence, Poterie, etc.

POELES EN ACIER UNIVERSEL FAVORITE

POELES ROYAL FAVORITE

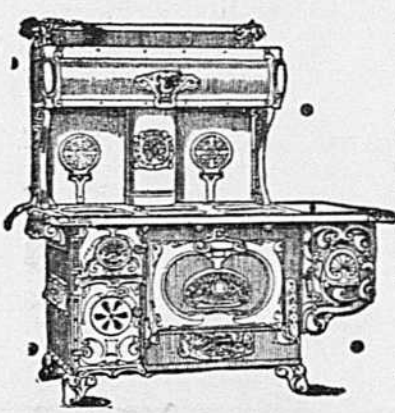
Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat de garantie pleine et entière satisfaction.

COURROIES de toutes sortes, SCIÉS RONDES, HORIZONTAUX, CHAUBON, DYNAMITE, POUDRE A FUSEL.

Choix considérable de MONTRES à des prix défiant toute compétition. LAMPES ELECTRIQUES de lère qualité, à 25 cts.

S.-G. LAVIOLETTE, Ltée.,

Angle des rues St-Georges et Ste-Ann SAINT-JEROME



Cela paie d'employer LA TEINTURE "WOOD-LAC" MARTIN-SENOUR Pour Meubles—Planchers & Boiseries. Ecrivez au bureau-chef, Montréal, pour demander la brochure gratuite. LE PEINTURAGE A LA MAISON RENDU FACILE EN VENTE CHEZ C.E. LAFLAMME SAINT-JEROME

Forte Amère Murie à Fond! Extra-houblonnée. Le houblon de choix constitue la base d'une bonne bière. Plus il est bon, plus la bière est bonne. Avec du bon houblon, on obtient une bière forte—amère — nutritive — toutes qualités indispensables à une bonne bière. Nous garantissons que nous n'achetons que le houblon le meilleur et le plus cher—encore une raison qui fait que la FRONTENAC EXPORT possède toutes les qualités d'une bière parfaite. Un conseil d'ami—ordonnez toujours la Frontenac; vous trouverez vite qu'elle est de beaucoup supérieure à toutes les autres ales.

Frontenac Export Ale



Distance de MONTREAL - 180 milles JACKMAN - 125 milles

Le Berceau de Notre Race

La capitale de la province de Québec a une population de plus de 120,000 âmes. — possède l'hôtel le plus pittoresque du Canada, le plus grand port de mer naturel d'Amérique et le plus grand pont suspendu qui soit au monde. — est le siège du Parlement provincial et le lieu de résidence de l'unique cardinal canadien. Quatre chemins de fer, dont deux transcontinentaux, y ont leur terminus laurentien. Québec tient le premier rang dans l'industrie de la chaussure. — ses opérations bancaires dépassent \$250,000,000 par an. La propriété foncière vaut plus de \$100,000,000. Québec se flatte de posséder l'industrie la plus ancienne du Canada, faisant remonter la date de la fondation de sa première brasserie à 1665, au temps de l'intendant Talon. DOW OLD STOCK ALE n'y a que des admirateurs parmi les descendants des fils de la vieille France.



Dow Old Stock Ale Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité

Loi pour la protection des eaux navigables

S. R. C. Chap. 115.

R. A. P. Whiteford donne avis qu'il a, conformément à la section 7 de ladite loi, déposé au ministère des travaux publics à Ottawa, au bureau d'enregistrement du district de Terrebonne, à Saint-Jérôme, et de Saint-François de Sales à Sainte-Rose, comté de Laval, une description du site et les plans d'un développement de forces hydrauliques dont la construction est projetée dans la rivière des Mille Isles, entre Terrebonne et Saint-François de Sales.

Prenez note qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication du présent avis, R. A. P. Whiteford, s'adressera, en vertu de la section 7 de ladite loi, au bureau du ministère des travaux publics, en la cité d'Ottawa, pour l'approbation desdits sites et plans, ainsi que pour obtenir l'autorisation de construire ledit développement de forces hydrauliques.

Daté à Montréal, le 22 avril 1924

R. A. P. Whiteford.



Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 juin 1924, pour le transport des Mallets de Sa Majesté sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine sur la route entre Hazel Land et Saint-Jérôme, via les bureaux de poste de Mille-Isles, Cambria, Mille-Isles et Rivière-Gagnon, et au bureau du surintendant du district postal où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau du surintendant du district postal, Montréal, 13 mai, 1924

J. P. Chillas
Surintendant du district.

TERRE A VENDRE Pour cause de mortalité

Terre appartenant à Léonidas Lauzon, située sur la rivière du Nord, en face du pont Vaillancourt, dans le haut de la ville de Saint-Jérôme.

Tous les labours sont faits; 4 chars d'engrais ont été étendus à l'automne. Aussi tous les instruments aratoires; bonne sucrerie, sy-tème Champion.

Très bonne maison et toutes les dépendances sont en parfait ordre.

Pour informations, s'adresser à Rodrigue Maillé à Saint-Jérôme, ou à H. Lauzon, 545 Craig est, à Montréal. Téléphone: Est 4922.

C.A. Lorrain & Fils

Agents généraux d'assurances
et Automobiles Dodge
Téléphone 58

57 rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

Wilfrid Filion

Propriétaire de scierie

Manufacturier de
Portes et Fenêtres
Entrepreneur général

Téléphone 126 SAINT-JEROME

Charles Larin

Entrepreneur général

Tél. 228
Avenue du Palais Saint-Jérôme

Le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et des enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 30 rue Saint-Denis, Montréal

Elie Meunier

MANUFACTURIER

Portes, Chassis,
Jalousies, Moulures

Bois de charpente, B's préparés
Tournage, Découpage, etc

Ancienne manuf. Limoges, pres du moulin à farine Jules Drouin
SAINT-JEROME

Cachets du Dr Fred Demers contre tous maux de tête

Ce sont les seuls vraiment bons et efficaces. N'en acceptez aucun à moins que le nom "DR Fred Demers" ne soit gravé sur chaque cachet.
Dépôt: 300, rue-Saint-Denis, Montréal.



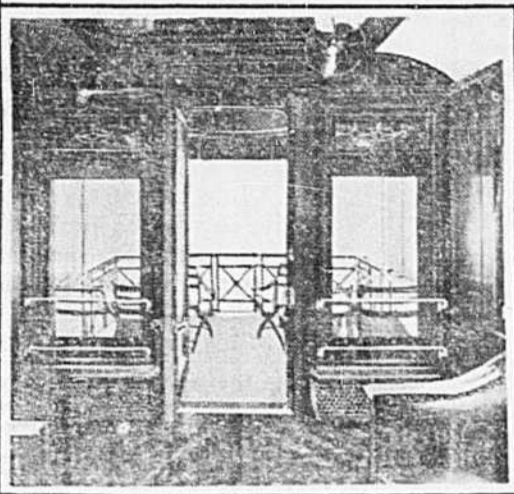
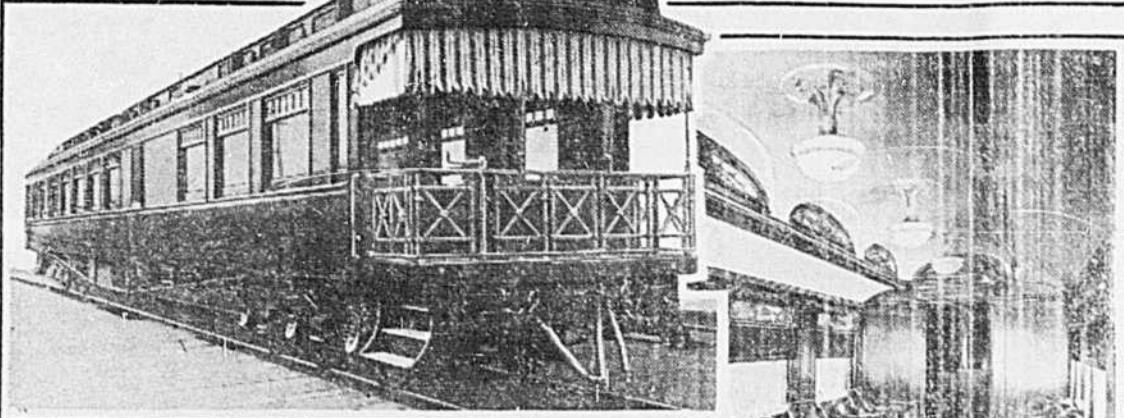
LAURENT DUBOIS

Agent général d'assurances

61 rue Labelle,
Porte voisine de M. Ovide Lauzon
Tél. Bell No 214 SAINT-JEROME

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, par J.-E. Prévoist, éditeur-propriétaire

LE SOUCI DU CONFORT EN CHEMIN DE FER



EN HAUT.—Reproduction d'une vieille gravure représentant une course excitante entre la locomotive de M. Peter Cooper, la "Tom Thumb" et l'un des wagons à chevaux de la Stockton Horse Cars, le 25 août 1830.

AU CENTRE.—Vues extérieure et intérieure d'un wagon-observatoire moderne du Pacifique Canadien.

EN BAS À GAUCHE.—Arrière plate-forme du même wagon-observatoire.

Le touriste, qui confortablement installé dans le wagon-salon d'un de nos grands rapides transcontinentaux, regarde défiler la suite des pittoresques paysages qui bordent la voie ferrée, ne songe d'ordinaire pas souvent à ce qu'il a fallu dépenser de travail, d'énergie et d'argent pour arriver à lui procurer ce confort et la sécurité dont il jouit aujourd'hui en voyage. Il accepte comme un fait accompli le luxe qui l'entoure sur ces grands trains "vingtième siècle," luxe égal à celui des hôtels les plus modernes, et ne se soucie guère de faire la comparaison entre les moyens de transport actuels et ceux dont devaient se contenter nos pères. Pourtant, que de changements se sont opérés depuis trois quarts de siècle et quel phénoménal degré de développement les chemins de fer ont atteints depuis les wagons à chevaux et les rails en bois! Ne suffit-il pas pour s'en convaincre, de jeter un coup d'oeil sur ces illustrations, qu'une période de moins de cent ans seulement sépare. On a peine à concevoir ces curieuses et grotesques voitures, circulant à une vitesse ridicule, et cependant on les considère à l'époque de leur apparition comme le dernier mot en fait de confort, de rapidité et d'élégance.

Sans doute, la transformation ne s'est pas opérée du jour au lendemain et il a fallu passer par maintes étapes avant d'en arriver aux wagons-salons, aux wagons-observatoires, aux wagons-lits et aux wagons-restaurants qui composent aujourd'hui les rapides de

grand luxe. On a apporté des améliorations au fur et à mesure que se développait le tourisme et qu'augmentaient les exigences des voyageurs. Les distances énormes à parcourir dans notre pays, ainsi qu'aux Etats-Unis, ont été un facteur important dans ce perfectionnement de nos moyens de transport.

De toutes les compagnies de chemins de fer dont les voies sillonnent les vastes contrées d'Amérique, le Pacifique Canadien, malgré son origine relativement récente, a joué un rôle de premier plan dans l'amélioration des services de transport pour voyageurs. L'intelligente initiative qui a toujours été la caractéristique de la politique des administrateurs de cette compagnie, s'est manifestée dans toutes les sphères d'activité relatives au transport, et l'on peut aujourd'hui signaler d'une façon toute particulière, ce qu'a fait cette organisation pour rendre plus agréable le séjour des voyageurs sur ses trains. Car si l'on a compris de bonne heure au Pacifique Canadien l'importance de développer le tourisme vers les belles régions traversées par le chemin de fer, on a aussi compris l'urgence de fournir aux voyageurs des wagons pourvus de tout le confort pouvant les induire à entreprendre ces longues randonnées. On a voulu surtout leur procurer toutes les facilités pour admirer les superbes paysages si nombreux sur le parcours du réseau; c'est pourquoi le touriste a aujourd'hui à sa disposition, dans les montagnes Rocheuses particulièrement, ces magnifiques voitures observatoires, qui sont de véritables palais sur roues et qui lui permettent d'admirer tout à son aise les merveilles naturelles de ces régions. Il semble vraiment que l'on en soit arrivé au maximum de perfection et de confort en chemin de fer, mais sait-on jamais où s'arrêtera l'esprit d'initiative des hommes.

Gin Canadien Melchers CROIX-D'OR

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros	42 onces	Prix \$3.80
Moyens	25 "	" 2.55
Petits	10 "	" 1.10

The Melchers Gin and Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

Pareilles aux feves
feuilles de frais

"Feves VICTORIA" Vertes ou Jaunes

Un des Fameux Produits "VICTORIA"

PAINKILLER

PERRY DAVIS
Crampes - Entorses - Frissons

WRIGLEYS

Après chaque repas

C'est une friandise agréable qui procure aussi un bénéfice durable.

Bonne pour les dents, l'haleine et la digestion.

Donne un meilleur goût à votre prochain cigare.

Cachetée dans une enveloppe hygiénique

R34

WRIGLEYS
SPEARMINT
THE PERFECT GUM
MINT FLAVOR

Il est plus facile d'aller à Bicyclette que de marcher

HENRI se plaignait toujours de ses pieds et des longues marches de sa maison à l'usine sur le dur ciment des trottoirs et de la route.

Un jour qu'il était plus fatigué et que ses pieds lui faisaient plus mal que d'habitude il vit passer un homme qui pédalait sans effort.

"Il est plus facile d'aller à Bicyclette qu'à pied" se dit Henri, et pendant toute la journée cette idée lui trotta dans la tête.

Le soir, en sortant du travail, il s'arrêta chez un agent de C.C.M. et après avoir examiné les différents modèles choisit celui qui lui convenait le mieux.

Depuis, Henri n'a plus mal aux pieds et il ne se plaint plus. Au contraire, il dit à tout le monde qu'il ne s'est jamais mieux porté depuis qu'il s'est mis à faire de la bicyclette.

Il dit également qu'il se rend plus vite à son travail—que ses chaussures lui durent plus longtemps—que sa bicyclette lui fait gagner beaucoup de temps.

Si vous parliez à Henri, il vous dirait ce qu'il pense du Pédalier Triplex C.C.M.—cette merveilleuse source de pouvoir qui répond à la plus légère pression sur les pédales et qui rend le roulement des C.C.M. si mouleux et si facile.

Il vous montrerait le solide et puissant cadre en Tubes Anglais sans joints—le brillant nickelage qui ne se rouille jamais grâce à une première couche de cuivre—l'email resplendissant qui a été cuit sur une couche d'anti-rouille pour lui permettre de résister à la pluie et à toutes sortes de mauvais temps—la nouvelle Pédale Gibson avec son cadre en aluminium à l'épreuve de la rouille—et le Frein Hercules C.C.M. qui permet d'aller si légèrement à roue libre, qui est si puissant et tellement plus léger que l'ancien modèle latéral.

L'agent C.C.M. de son côté, vous donnera volontiers des renseignements sur la C.C.M. et vous montrera avec plaisir les nouveaux modèles—le Standard, le Special, le Sport, le C.C.M. Flyer et le modèle à Barre Courbée.

Les prix sont de \$15 à \$20 plus bas que les "hauts" prix. Une grosse valeur d'une Piastre pour chaque Piastre que coûte une C.C.M.

Bicyclettes C.C.M.

RED BIRD—MASSEY—PERFECT
CLEVELAND—COLUMBIA

Fabriquées au Canada par

Canada Cycle & Motor Company, Limited

Montréal, Toronto, WESTON, Ont., Winnipeg Vancouver

Fabricants de Bicyclettes Canadiennes de Haute Qualité depuis 25 ans
Aussi de JOYCYCLES C.C.M.—Les Bons Tricycles qui roulent bien

Fr-259
Le Pédalier Triplex C.C.M. fait mieux pédaler

IMPRIMERIE DE

L'AVENIR DU NORD

Impressions de toutes sortes

Rue Sainte-Julie

Saint-Jérôme